

Ateliers de pratique artistique grand public 27 avril 2020

Depuis le 23 mars, les enseignant·e·s du secteur Grand public de l'ésam Caen/Cherbourg proposent tous les lundis matin des idées de sujets et d'exercices afin de vous permettre de continuer (ou de débiter!) la pratique des arts plastiques à la maison, seul·e ou en famille.

N'hésitez pas à envoyer des photos de vos réalisations à grand-public@esam-c2.fr afin que nous puissions les partager sur le site internet et les réseaux sociaux de l'école.

Bonne(s) création(s)!

«Trois propositions» pour les 8–10 ans, proposé par Thémys Kouvatas

Je vous propose de prendre du plaisir en partant de trois idées. Mais avant tout je vous rappelle quelques principes. Le dessin n'est qu'une évolution du trait (épais, fin, long, ondulé, courbe, géométrique, croisé, rapide, fragmenté, linéaire,...). On l'utilise pour faire des formes, donner des impressions, écrire, faire du graphisme... Les couleurs (rouge, bleu, jaune) se mélangent pour donner toutes les autres couleurs.

Rouge + jaune = orange
Rouge + bleu = violet
Jaune + bleu = vert

Il existe des couleurs chaudes (rouge, orange, jaune) et des couleurs froides (violet, vert, bleu). Quand on les mélange n'importe comment cela donne n'importe quoi. Mais n'oubliez pas, on peut faire n'importe quoi, mais pas n'importe comment. Le regard, l'observation, la curiosité, sont les meilleurs outils pour que peindre et dessiner deviennent un plaisir.

1^{ère} proposition: Art nomade

Dessinez une vingtaine de petits personnages (ou plus) ou animaux, ou formes personnelles, avec ombres et lumières, mais en étant le plus réaliste possible.

Détourez-les et mettez les partout dans la maison: chambre, toilettes, salle de bain, cuisine, salon, terrasse, jardin, voiture, dans la rue (poteau, mur...).

2^e proposition: Les 4 saisons

Comment pouvez-vous, en utilisant les couleurs, interpréter les saisons (figuratif, abstrait...) sur quatre supports différents?

3^e proposition: Architecture utopique

Avec du carton, du papier, de l'aluminium, du plastique, construisez un édifice qui peut flotter (imaginez des maisons flottantes qui peuvent s'assembler/se rassembler sur la mer ou sur un lac, puis qui se séparent le matin et changent d'endroit).

«Chimères» pour les 11–17 ans, proposé par Thémys Kouvatas

Je vous propose de créer des personnages chimériques (ex: homme/animal, homme/arbre, homme/singe, animal/animal, animal arbre,...), interprétés librement.

Le beau, le laid sont subjectifs, mais je vous propose de faire deux dessins ou tableaux, l'un beau et l'autre moche, selon vous.

Essayez de travailler le trait, la couleur, le collage, tout ce qui peut vous aider à la réalisation.

Pour vous inspirer, vous pouvez consulter sur internet :

- chimères médiévales et gothiques ;
- chimères contemporaines.

Est-ce l'image qui est belle ?

Est-ce la forme qui est belle ?

Est-ce le travail qui est beau ?

«La tête dans les nuages» pour les 14–18 ans, proposé par Béatrice Esnée

Cette période de temps suspendu que nous vivons est également l'occasion de prendre le temps de rêver, de profiter des beaux jours pour regarder le ciel et pourquoi pas, d'essayer de le représenter à votre manière et avec la technique de votre choix.

Bonne création!

Voici quelques exemples qui peuvent vous inspirer :



William Turner, *Coucher de soleil sur un lac*, 1840



William Turner, *ever de soleil sur Norham Castle*, 1845

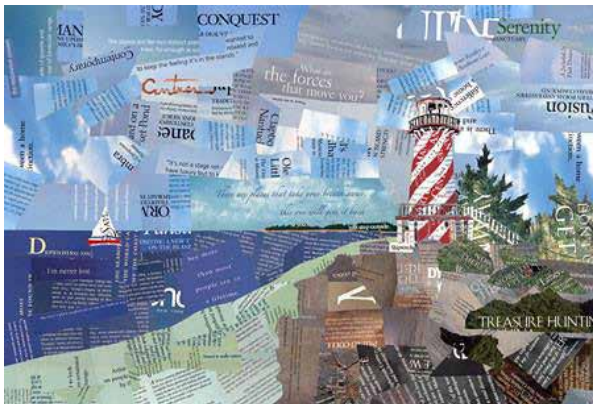




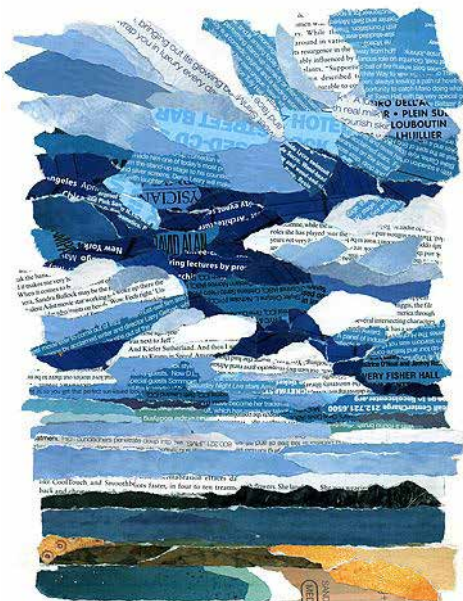
Abbas Kiarostami, *Roads and rain*, 2007



Vincent Van Gogh, *La nuit étoilée*, 1889



Richard Curtner, *The calm*



Collage trouvé sur le net, anonyme



Raymond Depardon, *errances*

«Le triptyque et l'esthétisme» pour les adultes, proposé par Thémys Kouvatas

Je vous propose une approche et une réflexion libre sur :

- le beau ;
- le laid ;
- le normal (banal, quotidien).

Le travail peut être figuratif ou abstrait.

Sur trois supports différents ou non, et en trois formats différents ou non.

Adaptez les outils et le médium aux besoins de l'idée.

Pour les sculpteurs ou pour tous, je vous propose un travail en trois étapes :

- Réalisez une sculpture en assemblage, avec du carton, du papier, des cartons d'emballage, des plastiques, du petits bois... en vous s'inspirant des constructivistes ou des déconstructivistes (architecture, sculpture, relief). N'hésitez pas, créez sans préjugés, et sans retenue !
- Disposez votre sculpture dans le jardin, sur le balcon, dans l'évier, ou la baignoire, et mettez-y le feu. Prenez trois photos (avant, pendant, après).
- Ramassez les cendres, mettez-les dans un petit bocal avec une étiquette qui indique le titre de la sculpture, la date et l'image, et rangez-les sur une étagère.

Vous pouvez recommencer plusieurs fois, avec plusieurs sculptures.

L'autodafé fait partie d'une démarche.

Vous pouvez aussi sculpter avec un bon couteau sur une bougie ou dans du savon, en faisant ainsi référence aux vanités (cf le feu, l'usure).

«La fabrique de monstres» pour tous, proposé par Marion Dubois

Matériel:

- du papier blanc (80grs ou 100grs);
- une paire de ciseaux;
- une épingle;
- un crayon papier;
- une règle;
- tous le matériel graphique à disposition (crayons de couleurs, feutres, posca, peinture, stylos, stabilos,...).

Présentation du sujet:

Amusons-nous à créer une fabrique d'hybride, en partant de la tête à Toto.
Un savant mélange d'origami, de dessin et d'édition!

Étape 1: Façonnage du papier

Prends une feuille A4 standard, trace 4 carrés de 10,5 cm de côté, puis découpe les. Tu peux en faire autant que tu le souhaites, mais commençons avec 4... Trace ensuite les diagonales au crayon à papier, sans appuyer trop fort. Rabats enfin chaque pointe vers le milieu, et marque bien le pli. Procède de même pour chaque carré. Tu vas pouvoir ensuite les « empiler » les uns dans les autres!

Étape 2: La tête repère ou l'indispensable o + o =

Il va te falloir dessiner la tête-repère, donc, prends un verre, par exemple, un gobelet consigné (c'est pile la bonne taille), trace le tour de la tête, les yeux sur chacun des battants, le = de la bouche sur le battant inférieur, et une croix à la jonction des plis pour le nez. Pour qu'elle puisse servir de repère efficace, tu vas prendre une aiguille et transpercer toutes les feuilles d'un coup, au niveau de ce qui serait la pupille de l'oeil. Ça te permettra ainsi d'avoir un repère parfait pour placer toujours ton oeil au bon endroit.

Étape 3: Le dessin

Voilà, tu n'as plus qu'à te laisser aller à ton imaginaire débordant. Sur chaque feuille, tu vas dessiner une tête ou un visage. N'hésite pas à changer de technique sur chaque, une figurative, jeune fille parfaite, un monstre poilu à trois yeux, bob l'éponge, un mignon... plus la variété de figure est grande, plus le résultat sera intéressant! Essaie d'être précis, minutieux et de prendre le temps de faire des détails. Mélange plusieurs médiums, par exemple posca + stylo, peinture + marqueurs fins...Remplis le contour pour faire ressortir la figure ou l'inverse... Tu peux demander à tes parents ou à tes frères et soeurs de participer, chacun peut faire les siens et les assembler à la fin pour encore plus de surprises!





«Mobile» pour tous, proposé par Florence Necken

«Quand tout fonctionne bien, un mobile est un morceau de poésie qui danse avec la joie de vivre et surprend.» Alexander Calder

Je vous propose de (re)découvrir une partie de l'œuvre de Calder : ses mobiles, qu'il a commencé à réaliser dans les années 1930. Et puis j'aimerais vous donner l'envie de fabriquer un mobile, en fonction de vos possibilités, avec ce que vous avez sous la main. Il s'agit de faire simple parce que nous ne disposons ni du matériel ni de l'expertise de Monsieur Calder. Inspirons-nous de ce qui fait la beauté de ses mobiles : de leur finesse et de leur légèreté, de leur pureté et de leur poésie.

Un mobile est une sculpture destinée à être suspendue (ou à être posée en équilibre sur un support). Cette sculpture entre de fait en relation avec l'espace qui l'entoure. De par sa légèreté, sa situation en équilibre, elle sera amenée à bouger en fonction des déplacements de l'air dans son environnement, de la vie tout autour.

Matériel :

Voici des idées de matériaux que vous pouvez utiliser pour fabriquer un mobile : papier de couleur, carton, papier aluminium, fils métalliques, fils (de nylon, coton...), fines baguettes en bois, et tout autre matériau léger... Il vous faudra peut-être de petits outils pour travailler et assembler les différents éléments qui composeront votre sculpture : paire de ciseaux, pince pour le fil métallique, aiguille pour percer des trous et passer du fil, agrafeuse, colle...

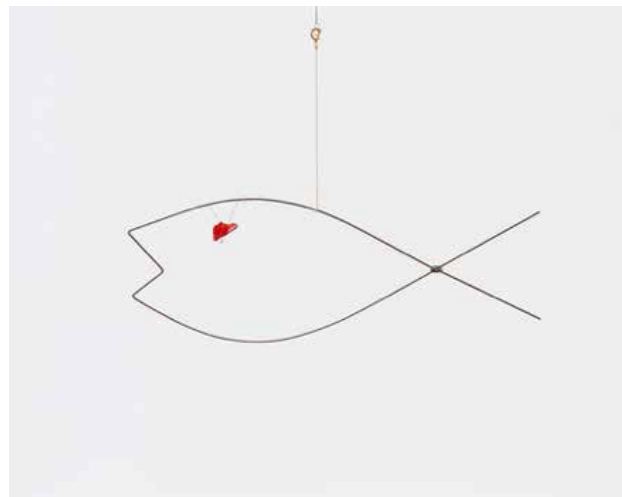
Quelques conseils pour la réalisation :

- Commencez par réaliser différents éléments. Vous pouvez par exemple découper des formes dans des papiers de couleur, sculpter une ou plusieurs formes en fil métallique.
- Ensuite, il faudra chercher comment assembler ces différents éléments, comment les organiser tous ensemble pour créer une sculpture mobile, un volume en mouvement. Il faudrait que les éléments de votre sculpture puissent tourner, évoluer dans un sens ou dans l'autre... On compose généralement un mobile en commençant par le bas et on le termine en accrochant le fil du haut, celui qui permettra de le suspendre. Voici une autre citation de Calder pour vous inspirer : «J'étais intéressé par la composition ouverte extrêmement fine.» Vous travaillerez à répartir le poids, les masses de manière harmonieuse. Pour trouver le point d'équilibre d'un élément, prenez-le entre votre pouce et votre index, ou posez-le au bout de l'un de vos doigts.
- Vous pouvez créer des éléments de structure (avec de fines baguettes de bois, des tiges de fil de fer) sur lesquels vous viendrez fixer ou attacher vos différentes formes. Les formes en papier peuvent aussi s'emboîter ou être collées les unes aux autres.
- Travaillez bien les fixations : enroulez et serrez bien le fil de fer. Pour les formes en papier, pensez à la possibilité de percer un ou deux trous avec une aiguille pour y passer un fil. Ce sera le moyen de fixation et de suspension le plus joli et discret. «Chaque élément peut bouger, se déplacer ou se balancer d'avant en arrière en changeant sa relation à chacun des autres éléments de cet univers. Ils mettent en relief non seulement des moments isolés des événements de la vie, mais aussi une loi ou une variation physique. Pas d'extractions, mais des abstractions.» «Le sens profond de mon travail a toujours été le système de l'univers.» Alexander Calder

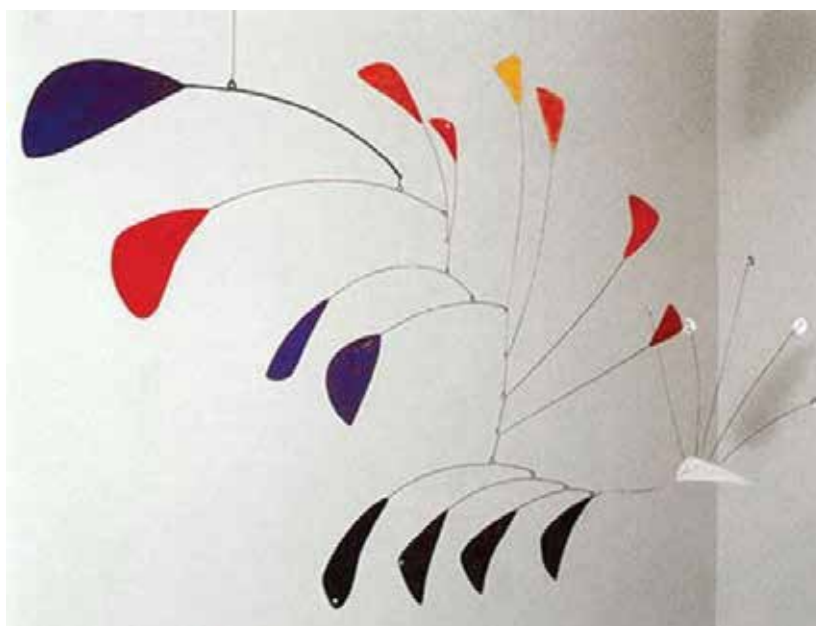




Alexandre Calder, *Eléphant*, 1936, plaques de métal peintes, collection privée (photo : Fondation Calder, New-York)



Alexandre Calder, *Poisson*, 1945, fil métallique, verre et fil (photo : Fondation Calder, New-York)



Alexandre Calder, *Sans titre (Paon)*, 1941, métal peint et aluminium, envergure : 125,7cm, collection particulière, Courtesy R. Kaller-Kimche Inc, New York

«Le potentiel des jus de plantes» pour tous, proposé par Sylvie Caty

Vous n'avez plus de gouaches, ni d'acryliques: Une solution.
Le potentiel des jus de plantes.

Nous connaissons tous la vertu des plantes sauvages, fruits et légumes, riches en vitamines, oligo-éléments, antioxydants ou enzymes, on en extrait des jus pour se soigner.

Et si pour soulager notre besoin de peindre nous utilisons ces jus? Une occasion de découvrir, de se familiariser avec la transparence, la légèreté, la fragilité, la fugacité, l'éphémère dans la peinture.

Extraire le jus des plantes ou récupérer l'eau des cuisons, les mettre dans de petits récipients. Bien évidemment, vous imaginez bien que l'opacité ne sera pas au rendez-vous. Le résultat sera très liquide et parfois très peu teinté, voire pâle un peu comme si toutes ces couleurs étaient en latence ou en léthargie, prêtes à se réveiller, comme si un corps se laissait traverser par la lumière. Nous pouvons à peine la voir mais nous la sentons, ressentons. C'est un art de l'écoute.

Lorsque nous cuisons des betteraves rouges, l'eau est puissamment colorée. Voyez aussi le jaune tenace que nous avons sur les mains lorsque l'on cueille des pissenlits et la pureté du jaune du renoncule bouton d'or.

Voyez la délicatesse du rose framboise qui illumine nos lèvres, la manière dont les enfants se barbouillent la bouche de jus éclatant de fraises?

Vos productions plastiques seront, vous n'en doutez pas, douces et délicates.

Ces peintures auront dans le temps une brève existence puisqu'il n'y a pas d'agents conservateurs, c'est pourquoi soyez attentif à tous les gestes que vous allez faire, vivez les avec pleine conscience, avec bonheur, savourez l'instant.

Rien ne vous empêche d'utiliser d'autres jus, le jus de chaussettes par exemple?

Pour donner un sens au choix de cette technique, vous pouvez prendre comme sujet la plante dont vous avez extrait le jus.

Allez, on se tient au jus?

Références:

- Martina Krcmar (naturopathe, journaliste), *Le guide des jus de santé*, Éditions Guy Trédaniel, 2011;
- Bernard Lafargue (dir.), *Figures de l'art n°12: L'art de l'éphémère*, Librairie philosophique J.Vrin, 2006;
- les artistes: Thomas Ferrand, Olivier Darné, Anna Maria Maiolino («Street- performance»), Pier Paolo Calzolari (Sculpture sur glace) et, pour ses merveilleuses aquarelles, William Turner.





Anna Maria Maiolino, *Entrevidas*, 1981



Pier Paolo Calzolari, *Senza titolo (Omaggio a Fontana)*, 1989

«Prendre un savon» pour tous, proposé par Sylvie Caty

Sculpture ludique, éphémère, savonneuse.

Vous avez envie de sculpter, taper dans la matière mais vous n'avez pas de bois, de pierres.
Un autre solution...ou dissolution.

Non, non, vous n'allez pas vous prendre un savon si vous le sculptez lentement avec précaution pour en sortir un cœur ? Une fleur ? Une tortue ? et pour les fous du kitch, la tour Eiffel ? que sais-je ce que ce bloc enferme comme créatures, le défi qui vous anime ?

Puisqu'il faut se laver les mains autant que l'acte soit ludique. Choisissez plutôt un savon rectangulaire. Le matériau est relativement mou. Il ne faut pas qu'il soit trop dur, il s'effriterait lors des retraits de matière, il faut un tendre, un doux, à votre image quoi ! Coloré, parfumé ou pas, à votre guise. Si vous avez des petits ciseaux à bois ou gouges, c'est parfait mais sachez qu'un couteau de cuisine, un cure dents font aussi bien l'affaire. Vous pouvez vous débarrasser de la marque qui est gravée dans le savon en la frottant sous l'eau tiède si elle vous dérange. Prenez un marqueur et dessinez les contours de votre dessin ensuite enlevez les parties extérieures et attaquez tranquillement l'intérieur. Le cure-dents vous aidera pour les détails. La sculpture finie, oui vous êtes prêts à non pas vous en laver les mains mais à vous les frotter de satisfaction sous l'eau et jouir de la voir se transformer, se déformer, s'effacer et disparaître en la roulant dans les mains. C'est en quelque sorte un peu l'histoire du château de sable que les enfants construisent toute la journée avec au fin fond d'eux l'immense espoir d'une marée haute qui viendrait cruellement mais joyeusement l'engloutir.

Bien entendu, rien ne vous empêche de sculpter aussi dans une pomme, une pomme de terre, une courge, dans du beurre, margarine, fromage...du moment que vous vous êtes lavés les mains avant.

Références :

- Morris et René Goscinny, *La guérison des Daltons*, BD Lucky Luke. Averell met plusieurs jours à fabriquer un pistolet en sculptant un savon pour s'évader de prison ;
- Xiang Wang, *L'abc de la sculpture sur fruits et légumes*, Éditions Tellier, 2001 ;
- les artistes : Guisepepe Penone, sculptures en pomme de terre en forme d'oreilles ; Daniele Barresi, sculptures alimentaires, en savon ; Jim Victor ; Michael Goursillaud.





Giuseppe Penone, *Pommes de terre*, 1977



Daniele Barresi, sculpture en savon

«La couleur... La réponse #2» pour tous, proposé par Élisabeth Leverrier

En 1982, l'artiste américain Keith Haring peint à l'acrylique avec le noir-jaune-rouge...
il s'inspire de la danse!

Quelle sera votre réponse à l'artiste ?

Sans copier l'image il va s'agir d'utiliser les mêmes couleurs, la même technique d'aplat
et de large cerne, de simplifier votre sujet.

Sujets et formats libres.

